

STOP AUX OPÉRATEURS

Il y a au moins deux excellentes raisons de se réjouir de la remise, hier à Berne, de la pétition contre les tarifs exorbitants de roaming pratiqués par les opérateurs téléphoniques.

La première est évidente: la prise d'otage pernicieuse dont les consommateurs suisses sont victimes a assez duré. Alors que l'Europe protège ses abonnés contre la voracité des opérateurs depuis 2007 – via un plafonnement des prix –, en Suisse, le citoyen continue à payer, vacances après vacances, conversation après conversation.

Ainsi, téléphoner depuis l'étranger avec son portable coûte aux consommateurs helvétiques quelque 330 millions de trop par année, selon *Bon à Savoir*. Les tarifs de roaming sont trois fois plus élevés pour un Suisse que pour un Européen. Rageant! La vache à lait helvétique le dit donc haut et fort aux profiteurs que sont Swisscom, Orange et Sunrise: stop!

Mais il y a davantage. Avec cette pétition, le groupe de pression que constituent, mois après mois, les associations de consommateurs, met une pierre de plus dans le jardin des politiques. En pleine année électorale, l'attention que sauront porter les candidats à ces questions bêtement terre à terre, comme le pouvoir d'achat des familles, pèsera lourd dans l'urne.

C'est ainsi que Simonetta

Sommaruga, avant d'être élue conseillère fédérale, a creusé son sillon au Parlement: en défendant les droits des consommateurs sous les couleurs socialistes.

A elle aujourd'hui de s'en souvenir, en s'engageant, par exemple, à faire pression sur sa consœur Doris Leuthard, ministre des Communications, afin qu'elle tranche en faveur des abonnés.

LIRE EN PAGE 13

blaise.willa@edipresse.ch